



Le Cours de la Révolution de la ville de Annaba, un lieu privilégié pour les habitants de cette cité millénaire est fréquenté à longueur d'année à la faveur des commodités de détente et de repos qu'il offre aux promeneurs, notamment aux retraités qui y trouvent "relaxation et déconcentration", le temps d'oublier les contraintes de la vie.

Cette imposante place publique qui semble veiller jalousement sur la ville de Annaba, connaît en été, plus que les autres saisons de l'année, une animation "non stop" faite de va-et-vient et de rencontres autour des tables garnissant les terrasses des kiosques réputés pour la qua-

lité des rafraichissants qu'ils proposent aux vacanciers.

Ses multitudes colonnades, ouvrant des arcades, invitent à la flânerie et aux promenades tranquilles et délassantes qui se terminent généralement par le partage de moments de délices et de saveur. Le Cours de la

Révolution, endroit majestueux de la ville de Annaba qui s'ouvre à l'Est sur le port et la vieille ville, demeure également un lieu propice par excellence pour les rendez-vous de toutes sortes.

Ses bancs publics installés au milieu d'un parterre fleuri, entres autres plantes de ficus et arbres centenaires, invitent les flâneurs à "gouter" à une infinie douceur naturelle, loin des rigueurs du soleil. Son immense esplanade bordée de kiosques, demeure, cependant, le point d'attraction des estivants, particulièrement les familles qui n'hésitent pas à s'attabler durant les longues nuits de la saison estivale, pour déguster les plus exquis sorbets et glaces tout en "savourant" la fraîcheur de l'air et la beauté du site. Ce cadre harmonieux va jusqu'à fidéliser certains d'entre eux à ce rendez-vous annuel leur permettant de s'éloigner, pour quelque temps, du "train-train" quotidien. Lieu de transit mais aussi de détente, cette place publique est également le



Un lieu propice pour les rendez-vous de toutes sortes

point de départ des bedeaux vers d'autres destinations notamment les plages de la corniche ou autres lieux de loisirs. Sa position dans la ville permet le déplacement aisé des passagers à la faveur de la disponibilité des taxis de service.

L'importance du Cours de la Révolution dans la vie de la

cité et sa préservation ont, d'ailleurs, incité les pouvoirs publics à revoir le tracé du projet de création d'un tramway à Annaba.

Le bureau d'études à qui a été confié ce projet, a été instruit d'éviter d'intégrer cette place emblématique dans un des corridors du tracé du tramway.

Attendant l'arrivée des aoutiens, le Cours de la Révolution de la ville de Annaba qui ne désemplit pas à longueur de journée, vit déjà des moments intenses, ajoutant à l'ambiance urbaine estivale une note supplémentaire de gaieté et de splendeur.

APS

## LA CORNICHE DE STORA À SKIKDA Un pouvoir d'attraction intact



Une vue féérique qui invite à l'évasion

La corniche de Stora, à Skikda, demeure encore l'endroit préféré des habitants de l'antique Rusicada, ainsi que des visiteurs et des vacanciers qui choisissent cette région côtière pour profiter des joies de la mer. C'est l'endroit de prédilection, en particulier, des jeunes couples, au point où ce site est devenu un passage obligé pour les cortèges nuptiaux. La corniche de Stora, qui inspire autant les romantiques que les adeptes impénitents de la grande bleue, attire de nombreux estivants de différents âges et de toutes catégories sociales. Les restaurants, plus ou moins "huppés" qui bordent le site, permettant aux clients d'allier les plaisirs de la table à ceux d'un imprenable panorama, véritable régal pour les yeux. De bonnes affaires se font durant la saison estivale grâce aux mets à base de poissons concoctés parmi lesquels le calamar, le mérrou, le thon, sans oublier l'incontournable sardine grillée. En plus de sa beauté à l'état sauvage, le tronçon routier qui forme la corniche sur une longueur de 3 km, offre aux regards des passants un spectacle où la nature fait bon ménage avec les réalisations de l'homme. Le port de Skikda, à droite, et la façade arrière du siège d'Algérie Poste, à gauche, dont l'architecture est inspirée de celle de la Grande Poste d'Alger, habillent le site bien plus qu'ils ne le dénaturent. Parmi les autres joyaux architecturaux situés sur cet axe, et qui ne laissent pas le visiteur indifférent, se dresse l'hôtel de ville. Considéré comme un des symboles de la ville de Skikda, sa construction remonte à l'époque coloniale et ses concepteurs se sont largement inspirés des canons architecturaux de l'époque arabo-musulmane. Les petits hôtels qui sont répartis sur les lieux permettent d'avoir les "pieds dans l'eau" à proximité de la plage appelée "Bikini" qui a tendance, toutefois, à disparaître, peu à peu, en raison des travaux de réalisation de la "Marina", le futur port de plaisance de Skikda. Du port de pêche de Stora, où les pêcheurs s'activent en "s'accrochant" aux méthodes traditionnelles, le visiteur peut se rendre au petit phare très fréquenté par les amateurs de la palangrotte (petite ligne à main à plusieurs hameçons), très utilisée en méditerranée. La fameuse corniche de Stora reste malgré tout un site parmi tant d'autres à découvrir, car la région regorge de plages féériques comme "Ben M'hidi", "Fellifa" et "Guerbaz". Ces coins encore vierges, ce qui les rend magnifiques, selon l'avis de quelques vacanciers, attendent, toutefois, de véritables investissements touristiques propres à donner vie à ces rivages et à garantir une véritable affluence touristique.

APS

## LES GROTTES DE BENI ADD Un des endroits féériques de la wilaya de Tlemcen

Parmi les endroits les plus prisés, durant cette période estivale, dans la wilaya de Tlemcen, les grottes de Beni Add figurent en très bonne position, devant le charme et la beauté que procure ce site féérique, outre la fraîcheur que retrouvent les visiteurs en son enceinte. Situées à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya et à mi-distance de la commune de Aïn-Fezza qui les gère, ces grottes se font remarquer par l'extrême élégance des dessins naturels fruits des mélanges entre stalactites et stalagmites.

Datant d'environ 65 000 ans, selon les techniciens du Parc national de Tlemcen, celles-ci ont été découvertes par les Berbères entre la période de la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> ère, rappelle-t-on.

En route pour ce site, l'on découvre de hautes falaises encadrant un ravin profond par l'oued Mefrouch, nom donné au barrage surplombant la ville de Tlemcen. Les escarpements roses et rouges de l'oued ont donné naissance aux célèbres cascades d'El-Ourit, qui ont fait la fierté de Tlemcen un certain temps pour disparaître depuis la construction du barrage. La route sinueuse qui monte aux grottes offre, pour sa part, des paysages magnifiques allant jusqu'aux plaines de Ouled-Mimoun (33 km de Tlemcen). Sur place, les visiteurs découvrent une importante cavité creusée dans la roche calcaire du massif de Tlemcen comportant une galerie et plusieurs salles bien aménagées et disposant d'un éclairage suffisant. Les concrétions calcaires dessinent des stalactites et stalagmites aux formes les plus variées et de toute beauté. Dans son ensemble, la galerie est sensiblement rectiligne avec deux élargissements importants qui constituent les salles, auxquelles s'adjoignent de nombreuses niches. Le tout est d'un charme qui satis-



Une multitude de lieux historiques

fait les plus exigeants.

Ces merveilleuses grottes qui ont servi, un certain temps, d'entrepôt pour les agriculteurs de la région, pour la conservation de leurs produits, notamment, la pomme de terre, les oignons, la tomate et les fruits, ont été rouvertes en juillet 2006, après leur fermeture durant la dernière décennie. Entièrement rénovées, les grottes de Beni-Add font l'objet, depuis, de visites guidées, notamment, les week-ends et les jours fériés. Les visiteurs, venant des quatre coins du pays, pour admirer cette curiosité géologique, découvrent un site de toute beauté, dont la galerie et plusieurs salles et ou une variété de configurations de toute beauté, à l'instar d'animaux et de fruits et légumes, s'offrent à leurs regards. On peut, aussi, admirer une relique de la statue de la Liberté, le désert, le chameau, le chimpanzé. L'imagination faisant le reste, le visiteur contemple, à sa guise, toute forme qui émerveille son esprit, dans l'énorme trou creusé dans la

roche calcaire du massif de Aïn-Fezza, sur plus de 700 m. En cette période de grosses chaleurs, les admirateurs traversent la galerie et les salles à une température "fixe" de 13°C, ce qui leur donne la sensation d'être au bout du monde, certains mêmes, "frileux", tentent de se réchauffer dans cet espace de fraîcheur et de froid "rigoureux". Durant les autres saisons, la température est modérée, selon les connaisseurs. Situées à 1143 mètres d'altitude, les grottes s'incrustent dans un ensemble du jurassique supérieur donnant une gamme de formes karstiques. Cet ensemble, réparti en trois galeries menant à des salles, a été utilisé par les moudjahidine comme refuge, durant la guerre de Libération nationale. Ils y accédaient par une faille pour aboutir à la troisième salle des grottes. Selon certaines sources, ces grottes aboutissaient à "Ghar Boumaza" (40 km plus loin), un système hydrologique souterrain qui constitue, selon des spécialistes, le plus grand réseau caverneux souterrain connu en Algérie. Une fois au courant de ce passage, l'armée coloniale bloqua le chemin, précise-t-on. La 1<sup>re</sup> salle des grottes de Beni-Add commence par "la loge du gardien" menant à "la chambre du roi", dont la voûte de 18 m de hauteur offre un paysage renversé. Dans la 2<sup>e</sup> salle on peut observer diverses formes de stalactites et stalagmites, les draps et la statue de la Liberté, le berger et son chien, l'orgue africain et toutes autres curiosités particulières. La 3<sup>e</sup> salle, située à 57 m de profondeur, mène à une salle dite "salle des épées". Une fois sortis de ces merveilles, les visiteurs ont l'occasion de se reposer dans un cadre idoine composé d'espaces verts et d'aires de jeux pour enfants, "qui, dit-on, leur permette de se remettre de leurs émotions".

APS